~~No 19~~

Memoire n.° 91

grossesse accompagnée d'une tumeur de l'abdomen

Contenant les observations de mr Ballardy Docteur en medecine etabli a Brignolle en provence au sujet d'une tumeur qui ocupoit par une meme continuité toute la partie laterale gauche tant de la poitrine que du bas ventre, avec le detail circonstancié de la maladie, de la grossesse qui est survenue pendant la maladie, et enfin des parties affectées telles qu'elles se sont trouvees a l'ouverture du cadavre

le 17e may de cette année je fus apellé pour visiter la nommée martel femme d'un me coutellier agée de 43 ans, d'un temperamment melancolique. elle etoit dans son lit couchée sur le coté gauche tenant ses mains elevees au dessus de sa tete prises a la planche qui forme le chevet du lit, elle souffroit de tres cruelles douleurs qui se faisoient sentir le long de tout le coté gauche tant de la poitrine que du bas ventre mais surtout a l'hipocondre qu'elle disoit qu'on luy arrachoit avec des tenailles, elle passoit les jours et les nuits a crier sans avoir aucun relache; ces douleurs qui duroient depuis 8 mois temps auquel elle me dit avoir conçu etoient si fortes que quelques fois elle se laissoit tomber du lit, d'autres fois elle tomboit de sa hauteur et se tenoit. couchée a tournée sur le coté gauche. je l'avois veue aller par les rues baucoup courbees et a peine avoit elle fait quelques pas qu'elle se couchoit par terre marquant par des cris les douleurs qu'elle souffroit. un rebut pour toute sorte d'alimens et une maigreur extreme etoient les compagnes de ce terrible mal. je trouvay son pouls parfaitement bien reglé mais marquant l'abattement dans lequel cette pauvre femme se trouvoit

Ayant examiné tout l'exterieur de la poitrine, je n'y trouvay point de tumeur, la peau etoit de couleur naturelle et avec une chaleur requise, la mamelle gauche dont elle n'avoit jamais allaité et qui avoit toujours eté platte s'etoit arrondie, j'y sentis une dureté squirreuse de la grosseur d'une noix situee en la partie anterieure inferieure, le cartilage xiphoide, et cet arc de cercle que forment les fausses cotes par l'adossement de leurs cartilages etoient ellevés et ne cedoient point a la pression

exterieurement au bas ventre paroissoit une grosse elevation inegalement arrondie, representant asses le ventre d'une femme enceinte en pressant avec la main je sentis qu'elle etoit ocasionnée par une grosseur tumeur dure, renitente, indolente qui paroissoit venir du coté gauche, elle ocupoit l'hipocondre et les regions epigastrique, ombilicale descendant jusque sur l'hipogastrique elle s'etendoit jusques sur le milieu du coté droit de l'abdomen; en arriere sur la region dorsale gauche exterieurement paroissoient trois tumeurs dures, renitentes, indolentes, de la

ARC 17 d. 5 n° 91

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

grosseur d'un ~~bœuf~~ moitié d'un ~~coupé en~~ œuf coupé en long, elles couvroient les deux dernieres fausses cotes qu'on nomme flottantes, toute la peau etoit de couleur naturelle, il n'y avoit pas plus de chaleur et je ne sentis aucun battement d'arteres, les pieds etoient enfles
ce fut inutilement que je tentay tous les ~~signes~~ les moyens phisiques pour m'assurer de la grossesse que la malade et son mari me disoient y avoir et dont ils me fixerent le temps; je demeuray fort incertain sur la curation et confiay le tout a la nature luy prescrivant seulement un regime de vie convenable
quelques jours apres passant devant la maison j'y entray et visitay la malade que je trouvay tout comme auparavent, memes douleurs, meme etat du pouls, la mamelle droite etoit un peu arrondie et dans l'une et l'autre il y avoit du lait d'une consistance et d'une blancheur naturelles. ce signe fixa ma croyance et assuré de la grossesse, je luy recommanday d'etre soigneuse a garder le regime de vie prescrit
au temps fixé (le 19 juin) sur les 7 heures du matin elle accoucha d'un garçon de neuf mois qui n'avoit aucune difformité excepté trois elevations a la partie anterieure moyenne du coronal placees en tas une sur deux, il vit encore et se porte bien. l'accoucheuse me dit qu'elle avoit mis au monde tres heureusement, que l'arriere faix etoit bien sorti, que ses lochies fluoient ainsi qu'il falloit. je tatay son pouls que je ne trouvay pas du tout changé; mais l'elevation du bas ventre et les douleurs subsistoient de meme; la malade disoit sentir remuer tout comme auparavent et qu'elle etoit sure d'accoucher d'un second
je ne vis pas plus clair dans cet etat que dans le premier je continuay de laisser agir la nature et fis des visites plus frequentes; a ma visite du soir je trouvay la tumeur quelque peu augmentee, ses forces se soutenoient dans le meme etat, les lochies continuoient de fluer, le lendemain 20e les lochies diminuerent et cesserent de fluer sur le soir, le peu de lait disparut, il ne fut pas question de fievre laitees. ces supressions ne changerent pas du tout son pouls, la malade fut meme un peu plus tranquille qu'a l'ordinaire, elle dormit pendant deux ou trois heures ce qui ne luy etoit pas arrivé depuis un tres long tems, je visitay de nouveau son bas ventre que je trouvay tout comme avant l'accouchement j'y teins ma main apliquee ~~apliquée~~ un certain temps et alors je sentis un mouvement qui me donna cinq impulsions dans l'espace de deux ou trois minutes; la malade dans cet instant dit sentir du remuement. j'opinay alors pour la superfoetation. je priay des femmes qui la visitoient quelques fois d'examiner si elles sentiroient aussi du mouvement elles me dirent en avoir senti; quelques unes et son mari m'assurerent avoir veu le drap du lit remuer par les mouvemens qu'on disoit que l'enfant faisoit. trois jours se passerent dans la meme position le 24e les douleurs devinrent plus fortes, la malade prit encore moins d'aliment, plus de bouillon, l'eau devint toute sa nourriture; ce fut inutilement qu'on luy presenta des potions cordiales; son pouls s'affoiblit, et le 26e elle expirat dans le fort d'une douleur

ayant ouvert le cadavre, les tegumens du bas ventre avec les muscles etant renversés me
decouvrirent une tumeur dont la base tenoit a presque tout le diafragme et qui etoit attachée
par son coté au peritoine le long de tout le coté gauche. elle recouvroit tous les visceres qui
sont situés a ce coté et en partie ceux qui sont dans le coté droit jusques au milieu duquel
elle s'etendoit descendant jusques a l'hipogastre, et ne faisoit corps avec aucun viscere; en
detachant cette tumeur j'apercus que les deux bouts des cotes flottantes etoient fourrées dans
cette tumeur et que ces cotes au un pouce de l'extremité avoient eté tout a fait rongées par la
carie; que la 3e de ces fausses cotes commencoit a se carier egalement.
par les incisions que je fis au corps de cette tumeur je vis qu'elle etoit formée d'un tas de
matiere charnue, squirreuse, cartilagineuse et de quelques ossifications grosses comme de pois de
differente figure. il ne paroissoit aucun signe de supuration: je fis peser cette partie de tumeur
elle pesa douze livres il en restoit d'adherant au moins deux livres.
il ne me parut de deplacé que la matrice qui avoit eté poussée tout a fait dans le coté droit
des lombes elle etoit d'ailleurs en bon etat il ne fut pas question d'un second fœtus
La poitrine etant ouverte le sternum soulevé me montra cette capacité remplie par la meme tumeur:
tout le lobe gauche du poumon avoit ainsi degeneré et etoit attaché de partout a la pleure; cette
partie du mediastin qui le touchoit etoit egalement confondue: le cœur et le pericarde par
l'acroissement extraordinaire du poumon degeneré avoit eté poussé tout a fait dans le coté droit il y
etoit pressé: ayant ouvert le pericarde j'y trouvay de matiere liquide, noiratre, livide, cette
envelope et le cœur etoient atrophiés le lobe droit du poumon etoit reduit a moins que du
tiers de sa grosseur naturelle, il etoit d'un gris noiratre, le diafragme egalement vicié n'etoit
plus connoissable excepté quelque travers de doit de son extremité attachée du coté droit il etoit
aussi adherant au poumon vicié de sorte que les deux cavités (le bas ventre et la poitrine) ouvertes
me montrerent une grosse tumeur formée par le lobe gauche du poumon par une partie du
mediastin, le diafragme et cet accroissement qui descendoit jusques sur l'hipogastre, laquelle avoit bien
pesé 25 livres par la supputation que je fis de ce qui avoit eté pesé avec ce qui restoit d'adherant
pour porter un jugement certain sur cette maladie j'interrogeai trois ou quatre jours apres le mari de
cette interrogation il resulte
1° que sa femme n'avoit jamais eu aucune maladie inflammatoire depuis qu'il l'avoit epousée c'est a
dire depuis plus de 12 ans qu'il ne luy avoit jamais entendu dire qu'elle en eusse eté attaquée
2° qu'il y a environ 3 ans qu'elle avoit eté fort attristée par la mort d'un garçon qu'elle aimoit beaucoup
ce qui luy avoit ocasionné des paroxismes histeriques et ensuite un delire hipocondriaque
3° qu'elle se plaignoit depuis onze mois d'une douleur qui avoit d'abord commencé sous la mamelle
a la quelle on n'avoit pas beaucoup fait d'attention dans le commencement que cette douleur etant
devenue plus vive et fixée a l'hipocondre on l'avoit saigné la malade 4 fois son sang ne fut pas du
tout pleuretique (a ce que m'a dit le chirurgien) elle etoit alors grosse de 4 mois: ces douleurs augmenterent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ensuite tant quelle avoit pu sortir elle etoit allée malgré la rigueur extreme de l'hiver
4° que toute sa vie elle avoit baucoup abusé du vinaigre dont elle assaisonnoit tous les alimens quelle prenoit
5° quelle souffroit des menstrues bien reglees mais fort abondantes
l'origine, le progres et le delabrement que cette tumeur a fait, la carie des cotes et les douleurs qu'ils faisoient sentir a l'hipocondre, la grossesse et l'heureux accouchement me paroissent etre tres dignes d'attention voicy Messieurs quel est mon sentiment sur une matiere si ardue et susceptible dune grande discussion
il est certain que des tumeurs squirreuses peuvent se former dans toutes les parties glanduleuses et dans tous les viscères du corps; des observations fournies par des auteurs veridiques et accredités nous en montrent dans le grand canthus de l'œil, dans les narines; la luette et la racine ont aussi egalement degeneres tout comme les mamelles: le pancreas, le mesentere, le foye, la rate, l'estomac, les intestins, la vessie, luterus et les ovaires ne sont pas exempts de ces maux dont on les a veu souvent etre affectés. seroit il surprenant si la tumeur squirreuse dont il est ici question si bien caracterisée par sa dureté, indolence et renitence eut pris son origine dans les plus petits vaisseaux limphatiques du poumon par le sejour que la limphe trop crasse et lente y a fait: la douleur* qui a commencé de se faire sentir vers cette partie ne le prouve t'il pas? la limphe dune telle nature ne peut circuler librement elle resiste a la pression des parois de ses vaisseaux de la elle s'arrete, se fige ce qui luy reste de liquide se dissipe par la chaleur des parties d'alentour, les molecules limphatiques de meme nature qui viennent apres trouvant un obstacle qui les arrete, s'arrerent egalement de la l'engorgement total du vaisseau cet engorgement augmente les resistances par la pression quil fait aux vaisseaux collateraux: la limphe ne peut s'arreter dans ses vaisseaux sans quelle ne les distende par le flux continuel quil s'y fait de ce liquide de la l'augmentation de la partie et sa tumeur laquelle tumeur se fait dautant plus grande que les solides cedent davantage a limpulsion du liquide et que ce liquide y sejourne en plus grande quantité cet engorgement etant fait dans les vaisseaux limphatiques se communiquera bientot aux plus vaisseaux sanguins qui sont aupres: le sang dans un temperamment melancolique etant crasse, tenace, visqide, fibreux, ne circule quavec bien de peine dans ces extremites la force contractile du cœur qui se dissipe toujours plus a mesure quelle est transmise n'y pousse qavec peu de force ce liquide lequel incapable de vaincre les resistances que la limphe epaissie et figée luy presente sejourne egalement, s'epaissit et de meme suira tout comme dans les vaisseaux limphatiques se ~~[illegible]~~ fonts l'engorgement total des vaisseaux sanguins et la** tumeur
par la communication des vaisseaux et l'analogie des humeurs quils renfermoient ce mal s'est accru au point que je lay je l'ay observé. le lobe gauche du poumon a dabord eté visité dans ses plus petits vaisseaux limphatiques de ceux cy le mal est passé aux plus gros de cette espece et de la aux vaisseaux sanguins et poussé jusques a son dernier periode il s'est communiqué a ce qui le touchoit de plus pres ainsi il est devenu adherant a la pleure, a la partie du mediastin qui le touchoit et au diafragme. ensuite, les parties etant tout a fait engorgees par les memes liquides, ce vice s'est repandu au tissu cellulaire du peritoine et y est crû peu a peu tout comme dans la poitrine
si des pareilles tumeurs croissoient dans peu et quelles prissent leur sieges dans des parties moins elloignees du torrent de la circulation que le sont les extremités capillaires limphatiques et sanguines

*ou plutot la pesanteur

il est bien sur que linflammation et la douleur se mettroient de la partie: des pareilles suites ne sont point a craindre dans ce cas cy parceque lengorgement se faisant petit a petit commence dabord par lextremité du plus petit vaisseau limphatique, la limphe sy arrete, sy desseche et sy durcit, cet engorgement ne presse que peu a peu les fibrilles nerveuses lesquelles se vuident ainsi du liquide nerveux quelles contiennent ensuite elles sont affaissées et deviennent impropres a des vibrations et par consequent a faire sentir des douleurs: posons dans le meme etat les vaisseaux sanguins et les nerfs qui y repondent et nous aurons une tumeur telle que celle cy

1° plus ou moins grosse et raboteuse selon que les solides auront davantage cedé a limpulsion du liquide et que ce liquide y aura sejourné en plus grande quantité

2° dure et renitente parceque le ~~limphe~~ plus liquide de la limphe et du sang setant dissipé il ná resté que les parties plus crasses

3° indolente parceque les fibrilles nerveuses vuidées de leur liquide spiritueux, affaissées et ne formant quun corps avec les matieres limphatiques et sanguines figées ne sont plus capables daucune vibration

la differente nature des parties qui composent cette tumeur se tire de la difference du suc figé et de son degré de fixation

ainsi les matieres osseuses proviennent de la limphe totalement durcie, les cartilagineuses dune limphe moins dure, les squirreuses de ce que ce liquide nest pas poussé jusques au [illegible] ~~degré~~ meme degré de solidité, les charnues molasses du sejour quÿ a fait le sang crasse melé avec [illegible]mphe dont il ne seroit pas depuré

Les maladies croissent et plus vite et jusques a un point extraordinaire selon quil y a plus des causes qui les produisent et qui agissent avec plus de force et plus long tems ces conditions se trouvent parfaitement dans ce cas cy

le temperamment melancholique, les chagrins, les veilles, les acides dont elle abusoit, le grand froid auquel elle seroit exposée pendant tout lhiver et peut etre encore la constitution epidemique qui regnoit alors toutes ces causes dis je qui etoient poussées dans ce sujet jusques a lextreme ont ocasionné ce mal et lont poussé jusques a ce point que je lay observé

La nutrition est cette fonction du corps de lhomme par la quelle les parties par le moyen du suc nourricier qui est simple, presque sans gout, et sans odeur porté librement dans toutes les parties se nourrissent et croissent: cette action demande des conditions qui ne se trouvoient pas dans la malade; les alimens grossiers et acides quelle prenoit ne pouvoient donner quun mauvais chile, la vie triste chagrine, les veilles, et les douleurs achevoient de lalterer; de ce chile se formoit un sang extremement depravé qui ne fournissoit que fort peu de ce serum qui devient le veritable suc nourricier apres avoir passé dans tous les vaisseaux qui doivent le perfectionner voila la cause de lamaigrissement extreme de tout le corps

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

il y en a une particuliere pour le lobe droit du poumon, pour le cœur et le pericarde qui est la
pression que ces parties ont souffert peu a peu a mesure que le lobe gauche s'est tumefié: ces parties
contenues dans une cavité qui leur oppose de par tout des resistances qu'elles ne peuvent vaincre, obligées de
ceder aux efforts que faisoit contre elles la tumeur, ont eté pressées entre les parois fermes de cette cavité
et la tumeur ainsi forcées de ceder le cœur et le pericarde ont eté deplacées: cette compression lente
n'a pû se faire sans que les organes de la circulation ne fussent peu a peu genés et comprimés
de la la difficulté de circuler qu'a souffert le suc nourricier et la 2e cause de l'amaigrissement de
ces parties. les cavités aeriennes du poumon n'ont pas eté exemptes de cette pression dans cet etat il n'a
pû y passer que moins d'air pour former ce que nous apellons la respiration laquelle etoit petite
mais libre un tel affaissement auroit eté prejudiciable s'il se fusse formé dans peu, ce n'a eté que
lentement et la nature deja privee totalement du service du lobe gauche se depouilloit aussi
peu a peu de celuy du droit; l'etat ou la malade etoit reduite ne demandoit pas une respiration
plus grande ce n'est pas dans ce seul cas ou nous observons ce phenomene: dans la phtisie au
dernier degré ou le poumon est consumé par un ulcere ne voyons nous pas les malades avoir
une respiration petite et libre? et la dilatation de la poitrine que se procuroit la malade en
tenant ses mains prises a la planche qui forme le chevet du lit luy servoit moins pour rendre libre
sa respiration que pour delivrer les parties comprimees de l'etat de pression c'est ce que j'avois moy meme
observé

qu'il n'y aye une circulation etablie dans le perioste et dans tout l'os meme c'est dequoy on ne peut
douter apres les admirables injections que ruysch en a fait (a) ainsi il suffit que cette humeur tenue
qui circule dans les vaisseaux arteriels du perioste s'arrete et y soit pressee par la force vitale
pour qu'il y survienne inflammation laquelle se termine par la carie de tout l'os le mal se
communiquant dans tous les vaisseaux: la douleur qui survient dans ces sortes d'inflammation est
des plus vives a cause de la grande tension de cette membrane qui selon clopton havers n'est qu'une
production de la dure mere (b) c'est aussi a ces causes que j'attribue la carie des cotes et les
douleurs violentes que cette femme a souffert lesquelles etant tres fortes ont obscurci celle qui se
faisoit sentir a la mamelle laquelle n'etoit peut etre qu'un sentiment de pesanteurs et lont faite
~~tomp~~ penser qu'elle etoit fixée a l'hipocondre. ces cotes etant fourrees dans les parties charnues
squirreuses de la tumeur ont bien pû etre affectées par le peu de liquide qui y sejournoit et devenir
par la plus susceptibles de maladie: ces trois elevations qui paroissoient exterieurement a la region
dorsale gauche venoient de la tumeur laquelle trouvant moins de resistance vers ce coté les cotes
etant rompues auroit crû davantage et formé ces ~~especes~~ eminences

la sterilité peut etre causée par des tumeurs squirreuses qui occupent les parties genitales, ou en les
comprimant si elles ne sont situees qu'aux environs; c'est ce qu'hipocrate et hildan nous ont apris, le premier
dans son livre de natura muliebri cap. 19. edition de chartier Tom. 7 p. 690. et le second dans ses
obser. chirur. centur. 1. obs. 65 p. 51. elles empechent alors la matiere seminale d'etre reçue dans ce viscere

(a) epist. anatom. 9. p. 10. et 11. T IX fig. 1. x.

(b) osteol. nova p. 14.

ce que la tumeur dont il est ici question na pu faire a cause de sa situation il est vray quoccupant une partie que la matrice grossissant auroit tenu ce viscere par la resistance quil a trouvé sest porté davantage du coté droit et y a eté poussé encore plus dabord apres lacouchement parce quil etoit moins en etat de resister aux efforts de cette tumeur et cest de la quest venue laugmentation exterieure de la tumeur dabord apres lacouchement. dans le temps de la conception cette femme qui portoit deja ~~des tendances~~ baucoup de son mal ne jouissoit que dune santé fort faible mais qui ne la rendoit pas impropre a concevoir. combien ne voyons nous pas des femmes devenir enceintes portant dans leur poitrines une phtisie commencée

les mouvemens de lenfant ne pouvoient se faire sentir exterieurement parceque les muscles abdominaux et les tegumens etant baucoup elevés et distendus par la tumeur qui tenoit sous elle une ~~grande~~ partie de la matrice ne pouvoient ressentir les impressions que lenfant y auroit fait si la tumeur les eusse moins elevé et distendu: la mere les ressentoit cependant par lunion intime quil y a entre le foetus et elle. cette femme avoit toujours eu ses couches fort heureuses et faciles; ni le vagin ni les autres parties qui doivent ceder pour lacouchement netoient pas endommagees et la pression que faisoit la tumeur sur le corps de la matrice ne pouvoit pas du tout nuire ni arreter lacouchement, il le peut etre rendu facile par la compression quelle faisoit sur ce viscere

les mouvemens qui se firent sentir apres lacouchement ne pouvant plus etre atribués au foetus dependoient necessairement de la tumeur; voici quelle est mon idee. pendant la grossesse la matrice etant distendue; ~~elle~~ la tumeur remplissoient parfaitement le bas ventre et ne laissoient point de cavité ou fort peu de la la grande distension des muscles du bas ventre et de ses tegumens le tout etoit en etat de pression et les mouvemens qui se faisoient alors devoient dependre du seul foetus; apres lacouchement la matrice desemplie diminua peu a peu de grosseur, la capacité du bas ventre devint plus libre, les tiraillemens moins grands et de la ce mieux que ressentit la malade. la tumeur alors ~~dans la partie~~ du bas ventre qui se portoit sur le coté droit etoit libre, ~~et~~ suivoit les differens mouvemens de la dilatation de la poitrine et de labdomen et formoit ce remuement que la mere attribuoit a un second foetus et qui a pu quelques fois setre communiqué exterieurement suivant les degrés de linspiration

les lochies qui cesserent et la fievre laitée qui ne parut pas ne nous fournissent rien dextraordinaire dans ce sujet, letat dalamalade et les causes des lochies et de la fievre laitée connuës delles meme nous lexpliquent

pour ce qui est de la cause qui a determiné le mal a se porter du coté ~~gauche~~ plutot que du droit je lignore, ne seroit ce pas plus de faiblesse dans cette partie

a Brignolle ce 17e aoust 1756

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE